



L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) va mettre en place une stratégie nationale intitulée « Patrimoine en danger »

Verviers, le 25 mars 2022 : Le secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique, Thomas Dermine, indique qu'il demandera le vendredi 1^{er} avril au gouvernement d'octroyer une subvention de 1,1 million d'euros à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) afin de poursuivre le travail de sauvetage du patrimoine victime des inondations de juillet 2021. Les actions déjà entreprises ont montré la nécessité de développer une vision large et transversale. En tant que centre d'expertise fédéral pour le patrimoine culturel belge, l'IRPA souhaite étendre son champ d'action en mettant en œuvre une stratégie nationale pour préserver le patrimoine mobilier et immobilier sinistré, sur la base de l'expérience et des connaissances acquises à la suite des inondations. Cette stratégie sera menée en étroite collaboration avec les acteurs locaux et les organismes en charge du patrimoine wallon et, parallèlement, bruxellois et flamand. En outre, ce projet, intitulé « Patrimoine en danger – Bilan et perspectives 2022-2024 », permettra également une meilleure prise en charge du patrimoine culturel belge victime des conséquences du changement climatique. Le cas dramatique des Musées de Verviers, fortement touchés par les terribles inondations de juillet dernier, est un exemple frappant de la nécessité de mettre en place une telle stratégie transversale.

Le patrimoine touché par les inondations : vers une gestion intégrée

En juillet 2021, la Belgique – en particulier la Wallonie – a été frappée par des inondations d'une ampleur sans précédent. Plus de 250 sites patrimoniaux, dont plus d'une centaine de bâtiments et sites classés ainsi que 75 institutions culturelles, ont été durement touchés par cette catastrophe. La régionalisation des compétences, issue des diverses réformes institutionnelles en Belgique, a entraîné un manque de coordination entre les différents niveaux de pouvoir (État fédéral, Communautés et Régions) en matière de politique de gestion du patrimoine culturel belge. Le manque de vision transversale pour la gestion du patrimoine en cas de sinistre, l'insuffisante préparation des sites culturels (absence généralisée de plans d'urgence), la période critique des inondations (vacances d'été) et les conséquences de la crise économique et sanitaire sont autant de facteurs qui ont entravé la mise en place d'une stratégie d'intervention coordonnée et efficace. Depuis le début de cette crise, l'IRPA, sous l'autorité du secrétaire d'État Thomas Dermine et en étroite collaboration avec les organisations locales concernées, met tout en œuvre pour organiser et coordonner l'aide apportée au patrimoine culturel sinistré.

Thomas Dermine, secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique : *Je tiens à saluer les efforts énormes déjà entrepris pour venir en aide aux plus de 250 sites patrimoniaux touchés par les inondations. Grâce à un financement de 1,1 million d'euros, l'IRPA pourra aider l'ensemble du secteur culturel en Belgique à tirer les leçons de cette crise et à renforcer sa résilience en prévision des catastrophes futures.*

L'IRPA propose aujourd'hui aux entités fédérées de mettre à disposition son expertise interdisciplinaire en matière de gestion des risques, de conservation préventive, de recherches en histoire de l'art, d'analyses scientifiques et de conservation-restauration afin de mettre sur pied des



actions de sauvetage des bâtiments et des collections impactés. L'objectif est de faciliter la coordination et la mise en œuvre des actions visant à venir en aide au patrimoine mobilier et immobilier sinistré, en étroite collaboration avec les partenaires locaux et les organismes en charge du patrimoine wallon.

Le premier volet de cette stratégie coordonnée par l'IRPA consiste à formaliser le travail d'un comité d'urgence, créé sur la base du comité de crise mis sur pied au lendemain des inondations. Ce comité d'urgence viserait à promouvoir la collaboration entre les différents acteurs du secteur du patrimoine culturel belge et la coordination de leurs actions à l'échelle nationale. Parallèlement, les experts de l'IRPA encadreraient les acteurs de terrain à l'aide d'interventions sur place et de conseils spécialisés afin d'accompagner les institutions culturelles impactées dans leur processus de rétablissement.

En outre, l'IRPA souligne la nécessité de mener des recherches approfondies sur l'impact physico-chimique des inondations sur le patrimoine culturel. En effet, les crues ont acheminé de grandes quantités de boues polluées (eaux usées, mazout, produits chimiques provenant de sites industriels). L'impact de ces substances sur les matériaux et les techniques du patrimoine est peu connu au niveau international. Il est donc crucial d'accroître les connaissances dans ce domaine au moyen de la recherche appliquée afin de comprendre les processus de dégradation et d'en déduire les techniques adaptées. Fort de son expertise interdisciplinaire unique en Belgique, l'IRPA est l'institut qui est le plus à même de mener ces recherches.

Enfin, grâce à son rôle central et son statut d'institution scientifique fédérale, l'IRPA est idéalement positionné pour coordonner l'analyse post-crise, dont les conclusions permettront à l'ensemble du secteur culturel belge de mieux se préparer à d'éventuelles futures catastrophes. En effet, l'actualité récente laisse présager un avenir de plus en plus incertain. Dans le contexte actuel de crise climatique et énergétique, de l'émergence de nouveaux conflits armés internationaux et de risques de nouvelles catastrophes naturelles (inondations, incendies...), nous serons sans doute confrontés à des périodes de crise de plus en plus fréquentes, voire intenses. Il est donc essentiel de bien se préparer pour affronter ces nouveaux défis. D'où le besoin impérieux d'une stratégie globale de gestion des risques, comprenant à la fois les aspects de prévention, de planification d'urgence, d'intervention et de rétablissement.

Ce projet sera réalisé en étroite collaboration avec les entités fédérées, les partenaires locaux, la Protection civile, les services de secours et les universités. Pour maximiser l'impact de cette stratégie transversale et coordonnée, utile à l'ensemble de la Belgique, ces efforts devront, à terme, être intégrés dans une stratégie plus large, structurelle et durable. C'est pourquoi l'IRPA propose de mettre à disposition ses compétences afin d'assumer le rôle de centre d'expertise officiel en matière de prévention et de gestion des sinistres à l'échelle nationale.

Le cas emblématique des Musées de Verviers

Verviers est le plus grand centre urbain violemment touché par les inondations de juillet 2021. En effet, 60 pour cent de son patrimoine culturel classé a été impacté. Le musée d'Archéologie et de Folklore et le musée des Beaux-Arts et de la Céramique comptent parmi les institutions muséales les plus durement frappées par ce terrible désastre. Les dommages causés à leurs collections et bâtiments sont des exemples éloquentes de la nécessité de mener des recherches ciblées afin de donner au patrimoine culturel sinistré les soins adéquats.



Dans la nuit du 14 au 15 juillet 2021, l'eau a envahi les sous-sols du musée d'Archéologie et de Folklore jusqu'à atteindre un mètre de hauteur. Les dégâts sont considérables. Des œuvres majeures, comme le premier violon de Vieuxtemps et le Bethléem verviétois (un théâtre de marionnettes), ont notamment été touchées. Au musée des Beaux-Arts et de la Céramique, les sous-sols ont été complètement inondés. Plus de 2 000 pièces ont été endommagées : céramiques en vitrines ou en réserves, pièces archéologiques diverses, sculptures en bois, en albâtre, en pierre ou en plâtre... Malgré ces lourdes pertes, la mobilisation et la détermination des équipes présentes sur le terrain restent grandes et la collaboration avec l'IRPA se poursuit de manière active.

Dans les jours qui ont suivi les inondations, des experts de l'IRPA se sont rendus sur place pour évaluer, avec le musée, l'ampleur des dégâts et faciliter la mise en œuvre des actions urgentes de rétablissement. Mais le travail est loin d'être terminé. Il faut poursuivre le traitement des collections et des bâtiments impactés et rétablir les conditions d'exposition et de préservation afin de rendre le magnifique patrimoine verviétois à nouveau accessible aux visiteurs.

Le lundi 19 juillet, une équipe de l'IRPA est venue sur place pour aider à évacuer toutes les pièces de céramique, les nettoyer et les mettre à sécher à l'étage. Grâce à l'appel lancé le 15 juillet par le Bouclier bleu, de nombreux bénévoles de partout en Belgique sont venus proposer leur aide.

Par la suite, les sous-sols des deux musées ont été assainis. On a assisté à un merveilleux élan de solidarité de la part du musée M de Louvain, de l'Université d'Anvers et d'autres bénévoles. Grâce à leur précieux soutien, plusieurs œuvres sont aujourd'hui en cours de restauration, dont le Bethléem verviétois et une vingtaine de pièces en céramique. L'IRPA a pris en charge l'étude et le traitement du *Dieu le Père bénissant* et de la *Vierge à l'Enfant*, deux statuettes en bois polychromé (v. 1500).

Les deux musées sont aujourd'hui toujours fermés au public, et l'ampleur de la tâche reste colossale. L'équipe des musées est assistée par l'IRPA pour gérer l'après-crise et déterminer les actions qu'il reste à entreprendre (notamment le stockage des œuvres dans de bonnes conditions, la rationalisation des réserves et la gestion des risques futurs).

Même si leurs portes sont actuellement fermées, les musées doivent continuer d'exister afin de remplir leurs missions décrétales. C'est pourquoi de belles collaborations avec d'autres musées ont vu le jour :

- l'exposition « Trésors du musée des Beaux-Arts et de la Céramique », du 15 janvier au 28 août 2022, à Keramis ;
- l'exposition « Les dernières restaurations et acquisitions des Musées de Verviers », du 10 au 27 mars 2022, à la chapelle des Sépulcrines, à Visé.

Infos presse

IRPA : simon.laevers@kikirpa.be | 0494 32 07 80

Cabinet de Thomas Dermine : jeremie.demeyer@dermine.fed.be | 0486 35 64 00

Ville de Verviers : communication@verviers.be | Angélique Koop : 0484 59 93 67

Images pour publication

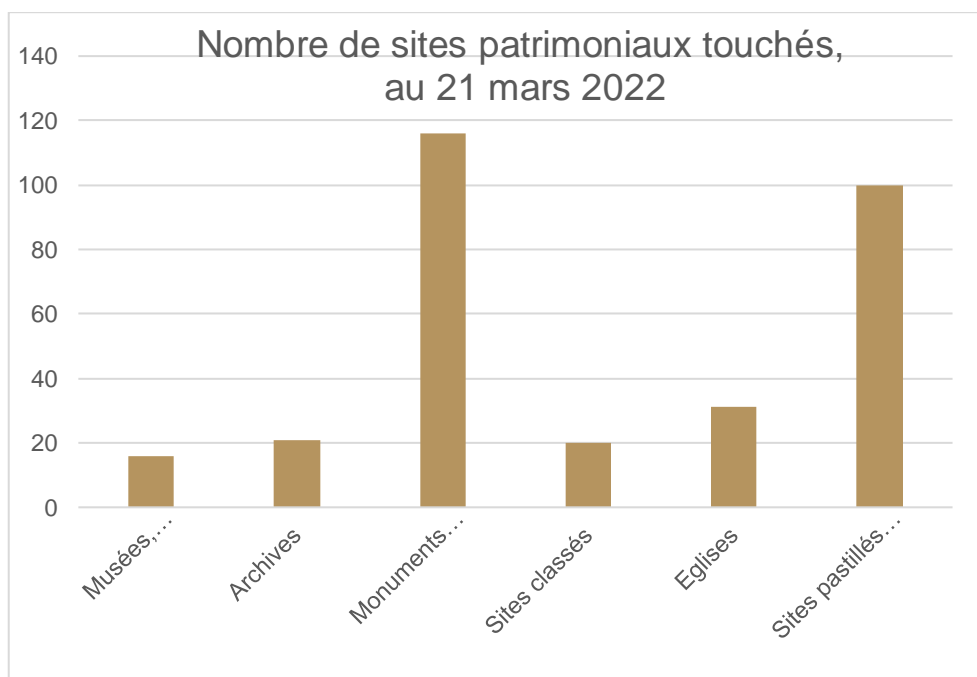
<https://filesender.belnet.be/?s=download&token=75733e11-851c-4372-a4f1-51e322e67bf1>

Bilan : Le patrimoine impacté par les inondations de juillet 2021

L'ensemble des types de patrimoine a été impacté à des degrés divers lors des inondations : monuments, sites, collections de tous types, archives, livres. Le patrimoine religieux a été particulièrement touché (plus de 30 églises inondées et de nombreux objets liturgiques endommagés), ainsi que des bâtiments classés ou pastillés. La province de Liège est la plus impactée, en particulier le patrimoine des communes situées le long de la Vesdre (Eupen, Verviers, Trooz, Chaudfontaine), de la frontière est jusqu'à la zone de sa confluence avec l'Ourthe, aux abords de Liège. Les zones situées en amont de la Meuse, entre Namur et Liège, ont également été très touchées.

Le bilan précis des sites sinistrés reste difficile à établir, car il n'existe actuellement aucune centralisation des données, en particulier pour le patrimoine privé. Les données suivantes ont été recueillies soit directement sur les sites impactés (visites sur le terrain, comptes rendus des personnes présentes sur sites...), soit dans des publications. Elles concernent principalement le patrimoine public ou dépendant du secteur public. On estime donc que le nombre de sites touchés est supérieur à ces chiffres.

Les nombreuses difficultés rencontrées pour sécher les bâtiments inondés ont également causé de nouveaux problèmes, notamment le développement massif ou ponctuel de moisissures et des dégradations des murs par la cristallisation de sels (salpêtre) plusieurs mois après les inondations. Pour les collections de grande ampleur (par exemple, celles des Musées de Verviers et du dépôt archéologique de l'AWaP), leur traitement nécessitera encore de nombreux mois ainsi qu'un suivi adapté pour les objets fragilisés à long terme à la suite de leur immersion dans la boue. À l'heure actuelle, la situation n'est donc pas encore stabilisée.



Données rassemblées par l'IRPA,



à partir des informations fournies ou publiées par les membres du comité de crise pour le patrimoine victime des inondations :

<https://www.kikirpa.be/fr/inondations-juillet-2021-contact-patrimoine?lang=fr>

*Pour les monuments et sites classés en Wallonie, source : *Lettre du Patrimoine*, n° 65 :

<https://ediwall.wallonie.be/la-lettre-du-patrimoine-65-janvier-fevrier-mars-2022-papier-096231>

En Wallonie, 2 pour cent des biens classés ont été impactés, et 10 pour cent dans la province de Liège.

À Verviers, 56 des 96 bâtiments classés ont été impactés, soit 60 pour cent du patrimoine classé de Verviers.

En Flandre, on dénombre 4 sites impactés.

Musées communaux de Verviers : détail sur l'impact des inondations et actions menées

Par Caroline Henry, directrice des Musées de Verviers

Avant les inondations, les musées de Verviers collaboraient déjà avec l'IRPA, notamment pour des attributions et des études de tableaux, des campagnes photographiques et l'aide pour la sélection des œuvres dans le cadre du projet du futur musée Biolley.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 2021, les deux musées de Verviers ont été sévèrement touchés par les inondations.

Au **musée d'Archéologie et de Folklore**, l'eau a envahi les sous-sols jusqu'à atteindre 1 mètre de hauteur.

Les dégâts sont considérables :

- 15 meubles en chêne ou marquetés abîmés, dont 3 cabinets des XVI^e et XVII^e siècles
- le premier violon de Vieuxtemps
- le Bethléem verviétois (théâtre de marionnettes)
- différentes sculptures, dont la *Vierge de Sommeleville*, qui date de la fin du XVII^e siècle
- une presse (presse Depouille) et des documents du XVII^e siècle
- des pièces concernant le textile...



Au **musée des Beaux-Arts et de la Céramique**, les sous-sols ont été complètement inondés, tandis que l'eau est montée jusqu'à environ 15 ou 20 cm au rez-de-chaussée.

On dénombre de nombreux dégâts. Plus de 2 000 pièces ont souffert des inondations :

- céramiques en vitrines ou en réserves

- pièces archéologiques diverses
- sculptures en bois, en albâtre, en pierre, en plâtre...
- bas des meubles...

	
<p>Sous-sol où étaient exposées les céramiques</p>	<p>Vitrine avec de la céramique au lendemain des inondations</p>

Appel au Bouclier bleu

Le 15 juillet, en fin de journée, nous avons contacté le Bouclier bleu. À la suite de cet appel, de nombreux bénévoles sont venus nous proposer leur aide. Dès le 16 juillet, le Bethléem a été évacué et les meubles de l'archéo ont été redressés, ouverts et déposés sur des cales en bois. Les documents en papier ont été placés sur des papiers buvard. Les statuettes en bois, en albâtre ou en pierre exposées au musée des Beaux-Arts ont été évacuées des sous-sols, ainsi que les différentes pièces archéologiques qui se trouvaient en réserve.

L'IRPA est arrivé le lundi 19 juillet pour nous aider à extraire toutes les pièces en céramique, les nettoyer et les mettre sécher à l'étage. Nous avons reçu l'aide du Musée de la Vie wallonne, de restauratrices indépendantes et d'autres bénévoles pour effectuer ces tâches.

Le 3 août, il ne restait plus aucune œuvre aux sous-sols des deux musées, hormis une théothèque et une pierre tombale.



Nettoyage de céramiques



Céramiques étalées au 1^{er} étage du musée des Beaux-Arts et de la Céramique



Enlèvement des jarres, tessons... situés au sous-sol du musée des Beaux-Arts



Démontage des vitrines du sous-sol du musée des Beaux-Arts

Par la suite, les sous-sols des deux musées ont été assainis. Le musée M de Louvain est venu nous aider à renuméroter les pièces, les photographier, etc. Ce travail de photographie se poursuit grâce à l'aide de deux bénévoles, qui ont fini de photographier les pièces sinistrées et qui s'occupent à présent des autres œuvres. Le 23 mars, des étudiants de l'Université d'Anvers sont venus pour aider au conditionnement des céramiques.



Équipe du musée M en train de photographier les pièces



Bénévoles photographiant les céramiques

Toutes les œuvres qui se trouvaient au rez-de-chaussée des deux musées ont été évacuées vers les étages ou vers d'autres espaces des musées afin d'entamer l'assainissement des murs.



Entrée du sous-sol de l'archéo après nettoyage



Mur du rez-de-chaussée du musée de l'archéo



L'un des salons du rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts et de la Céramique



Les études et restaurations

Certaines œuvres sont déjà parties en restauration, dont le Bethléem verviétois et une vingtaine de pièces en céramique confiées à l'ESA Saint-Luc Liège. Le premier violon de Vieuxtemps est restauré gratuitement par monsieur Strick de la Maison Bernard et d'autres pièces sont parties chez des restauratrices indépendantes. La Ville d'Anvers va faire restaurer le cabinet du XVII^e siècle avec peintures anversoises. L'IRPA prend en charge l'étude des altérations de deux statuettes en bois polychromé (v. 1500).

L'après-crise

À ce jour, les musées sont toujours fermés et l'ampleur de la tâche reste colossale. L'équipe des musées est assistée par l'IRPA, notamment pour gérer l'après-crise et pour déterminer le travail qu'il reste à accomplir (stockage des œuvres dans de bonnes conditions, rationalisation des réserves, gestion des risques futurs...).

Bien qu'actuellement toujours fermés, les musées doivent continuer d'exister afin de remplir leurs missions décrétales. C'est pourquoi des collaborations avec d'autres musées ont vu le jour :

- l'exposition « Trésors du Musée des Beaux-Arts et de la Céramique », du 15 janvier au 28 août 2022, à Keramis ;
- l'exposition « Les dernières restaurations et acquisitions des Musées de Verviers », du 10 au 27 mars 2022, à la chapelle des Sépulcrines, à Visé.

Infos presse

IRPA : simon.laevers@kikirpa.be | 0494 32 07 80

Cabinet de Thomas Dermine : jeremie.demeyer@dermine.fed.be | 0486 35 64 00

Ville de Verviers : communication@verviers.be | Angélique Koop : 0484 59 93 67

Images pour publication

<https://filesender.belnet.be/?s=download&token=75733e11-851c-4372-a4f1-51e322e67bf1>

Discours de Thomas Dermine, secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique

Les inondations qui ont frappé la Belgique en juillet dernier comptent parmi les pires catastrophes naturelles de l'histoire de notre pays. De nombreuses communes wallonnes, en particulier Verviers, ont payé un lourd tribut à cet événement dramatique, dont les conséquences sont toujours présentes. Mes pensées vont avant tout aux sinistrés. Certains ont perdu un proche, d'autres leur travail, d'autres encore leur maison et tous leurs biens. Si les inondations ont causé de terribles pertes humaines ainsi que des dégâts psychologiques et matériels considérables, l'eau a aussi emporté dans son sillage une foule de précieux souvenirs.

Au même titre que le patrimoine familial, le patrimoine culturel est un témoignage irremplaçable du présent et du passé, que nous voulons transmettre aux générations futures. Il forge notre identité commune, nous rappelle des événements historiques et est le témoin des connaissances scientifiques et artistiques acquises au fil du temps. C'est aussi une source d'expériences esthétiques uniques. À la suite des inondations, plus de 250 sites patrimoniaux ont été touchés, et la grande majorité d'entre eux nécessitent encore aujourd'hui des soins urgents. C'est tout un pan de notre mémoire collective qui est aujourd'hui menacé.

Dans les jours qui ont suivi les inondations, on a vu fleurir un élan de solidarité sans précédent de la part de bénévoles et d'organismes culturels belges et internationaux. Cette réponse rapide a permis de mettre en place les gestes de premiers secours pour le patrimoine, initiant ainsi le sauvetage de milliers d'œuvres d'art et de centaines de bâtiments classés noyés dans des eaux boueuses. Je tiens à saluer les efforts énormes qui ont déjà été déployés, en particulier ceux fournis par les acteurs du patrimoine et les pouvoirs locaux, qui œuvrent en première ligne depuis le début de la crise. J'aimerais également saluer le travail de l'IRPA. Vu l'ampleur du désastre et les nombreux acteurs impliqués dans la gestion du patrimoine wallon, une coordination s'imposait. En étroite collaboration avec les organisations locales concernées, l'IRPA s'efforce, depuis le début de la crise, d'organiser cette action transversale et coordonnée.

L'expertise de l'IRPA dans le domaine de l'étude et de la préservation du patrimoine culturel est largement reconnue, tant en Belgique qu'à l'étranger. C'est notamment l'IRPA qui, depuis quelques mois, coordonne le travail des Établissements scientifiques fédéraux pour le développement de plans d'urgence, comprenant des mesures de protection des personnes, des bâtiments et des biens culturels en cas de sinistre. Aux compétences de gestion des risques s'ajoutent les compétences scientifiques interdisciplinaires de l'IRPA, qui permettront de mieux comprendre l'impact des inondations sur le patrimoine.

En collaboration avec ses partenaires et les acteurs locaux, l'IRPA souhaite également aider le secteur culturel belge à tirer les leçons de cette crise et à renforcer sa résilience en prévision des catastrophes futures. Grâce à ma demande, la semaine prochaine, d'octroyer un financement de 1,1 million d'euros à l'IRPA, celui-ci pourra mener à bien cette stratégie, qui bénéficiera à l'ensemble de la Belgique et à son patrimoine. J'aimerais souligner l'importance de la collaboration avec les entités fédérées. Je souhaite donc les inviter à soutenir cette initiative fédérale. Je fais référence à la réunion du Comité interministériel Culture, en septembre dernier, qui a félicité le travail de l'IRPA et souligné le besoin de pouvoir disposer de recommandations.

Il est difficile et éprouvant de répondre à une catastrophe d'une telle ampleur sans y être préparé. Le changement climatique annonce, en outre, une recrudescence de catastrophes naturelles, telles que les inondations de juillet dernier. Pour notre patrimoine et nos sociétés, nous devons axer nos efforts sur la prévention des risques afin de renforcer notre résilience.